

**GUIDE PRATIQUE**

---

**INTERVENANTS**

**Trouble du langage :  
mieux comprendre pour  
mieux s'y prendre**



**Institut des troubles  
d'apprentissage**

*À l'Institut des troubles d'apprentissage, des individus d'horizons différents travaillent chaque jour avec cœur pour s'informer, former, développer des outils, accompagner et soutenir les persévérants ainsi que les acteurs qui gravitent autour d'eux.*

*Ce guide pratique regroupe tous les outils qui pourraient vous être utiles au quotidien. Vous y trouverez :*

## **P.4**

### **Grille d'observation de l'élève**

Pour trouver le chemin vers votre destination, il est nécessaire de savoir d'où vous partez. À cette fin, l'Institut des troubles d'apprentissage vous a concocté une grille d'observation dans laquelle vous pourrez noter les comportements d'un de vos élèves. Nous vous suggérons d'observer cet élève attentivement pendant trois ou quatre jours afin d'avoir un portrait juste de la situation. Voilà qui vous permettra d'intervenir plus efficacement.

## **P.5**

### **12 adaptations pédagogiques pour les élèves ayant un trouble du langage**

Grâce à des stratégies simples, il est possible de favoriser la compréhension d'un élève qui présente un trouble du langage. Vous constaterez probablement que vous en mettez déjà certaines en pratique.

## **P.7**

### **Stratégies pour développer le vocabulaire concret de vos élèves**

À part demander d'écrire plusieurs fois un nouveau mot ou de l'épeler souvent, y a-t-il des trucs pour que l'élève mémorise des nouveaux mots de vocabulaire?

## **P.9**

### **Comment développer le vocabulaire abstrait de vos élèves**

Toutes les astuces présentées pour les mots de vocabulaire concrets peuvent être mises en pratique pour les mots de vocabulaire abstraits. N'oubliez pas que pour que l'élève mémorise un mot, il doit d'abord en comprendre le sens.

## **P.10**

### **Stratégies pour favoriser la participation en classe**

Malgré et surtout en raison de ses difficultés ou de son trouble du langage, il est important de faire participer l'élève en classe de manière à pouvoir l'aider. Nous vous expliquerons comment aider un élève qui présente des difficultés touchant la prononciation ou la formulation des phrases, comment aider celui qui présente des difficultés d'accès lexical (cherche ses mots en conversation) et des stratégies spécifiques pour les causeries en classe.

## **P.12**

### **Comment aider vos élèves à préparer leurs présentations orales**

Les présentations orales représentent une bête noire pour bien des élèves. Le défi de parler en public de manière à se faire comprendre peut être amplifié quand on présente un trouble du langage. Nous vous présenterons quelques mesures pour aider vos élèves à préparer leurs présentations orales.

## **P.13**

### **Le rôle et l'importance des inférences en lecture**

Lire, ce n'est pas que décoder des symboles. C'est aussi lire «entre les lignes», c'est-à-dire tenir compte de l'information qui n'est pas dite mot pour mot dans un texte, faire des inférences. Les élèves doivent développer l'habileté à utiliser leurs connaissances antérieures pour déduire ce qui n'est pas dit ou montré explicitement, pour comprendre les sous-entendus.

## **P.14**

### **Comment développer la compréhension en lecture chez vos élèves**

Il est essentiel pour les élèves de développer leur intérêt pour la lecture, celle-ci étant présente dans presque toutes les matières scolaires.

## **P.15**

### **Fiche conseil : Stratégies pour aider les adolescents qui ont de la difficulté à comprendre des textes écrits**

L'Institut des troubles d'apprentissage a développé une série de capsules vidéo que vous retrouverez sur notre site ou celui de nos collaborateurs. Les fiches conseils résument les stratégies proposées. Gardez-les sous la main en guise d'aide-mémoire.

# GRILLE D'OBSERVATION DE L'ÉLÈVE

Avant l'entrée à l'école, il peut être difficile de reconnaître le trouble développemental du langage (TDL). C'est généralement quand les difficultés de langage persistent au moment de l'entrée à la maternelle ou un peu avant que le TDL peut être détecté par l'orthophoniste. Toutefois, que votre enfant présente un TDL ou non, et peu importe son âge, l'orthophoniste peut l'aider à développer son langage quand il éprouve des difficultés.

Voici quelques signes de difficultés de langage à surveiller.

COMPORTEMENT	PRÉSENT	NON PRÉSENT
L'élève a des difficultés de prononciation. Attention, celles-ci peuvent être subtiles et peuvent n'affecter que les mots plus longs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ses phrases sont incomplètes ou laborieusement organisées, surtout quand il s'agit de phrases complexes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Son discours est décousu, les idées communiquées sont désorganisées.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'élève semble parfois chercher ses mots, comme s'il avait un mot sur le bout de la langue.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il utilise des termes imprécis ou génériques fréquemment (par exemple « ça » ou « chose »).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'élève a du mal à maintenir une conversation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il a besoin qu'on répète ou qu'on simplifie souvent les consignes. Son rythme de travail est plus lent que celui des autres élèves.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'élève est en échec scolaire dans plusieurs matières.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il a du mal à comprendre ce qu'il lit, à répondre à des questions en lien avec un texte ou à composer un texte.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ces signes indiquent des difficultés de langage, mais pas nécessairement un trouble développemental du langage. La présence d'une ou de plusieurs de ces difficultés est suffisante pour diriger l'élève en orthophonie.

Sources :

Je grandis et je communique : [http://www.ooaq.qc.ca/archives/Je\\_grandis\\_Je\\_communique\\_depliant.pdf](http://www.ooaq.qc.ca/archives/Je_grandis_Je_communique_depliant.pdf)

Quand consulter en orthophonie ? : [https://www.dysphasie-quebec.com/wp-content/uploads/2017/03/dysphasie-quebec-quand\\_consulter\\_en\\_orthophonie.pdf](https://www.dysphasie-quebec.com/wp-content/uploads/2017/03/dysphasie-quebec-quand_consulter_en_orthophonie.pdf)

# 12 ADAPTATIONS PÉDAGOGIQUES POUR LES ÉLÈVES AYANT UN TROUBLE DU LANGAGE

Grâce à des stratégies simples, il est possible de favoriser la compréhension d'un élève qui présente un trouble du langage. Vous constaterez probablement que vous mettez déjà en pratique certaines des 12 adaptations suivantes.

1. Assurez-vous d'avoir obtenu le contact visuel de l'élève avant de lui poser une question ou de lui adresser une consigne.
2. Adaptez son environnement de travail de manière à éliminer les distracteurs (par exemple, assoyez l'élève à l'avant de la classe, loin de la fenêtre ou de la porte de la classe).
3. Parlez plus lentement, tout en gardant un débit naturel.
4. Privilégiez les consignes courtes avec des mots simples et concrets.
5. Mettez l'accent sur les mots importants ou les mots nouveaux dans votre consigne ou votre question (dites ces mots plus fort, plus lentement). Cela aide l'élève à diriger son attention sur la nouvelle information ou l'information importante.
6. Donnez une seule consigne à la fois et donnez les consignes selon l'ordre dans lequel elles doivent être exécutées, en évitant les formulations « avant de... » ou « ...après avoir ». Attendez qu'une étape soit complétée avant de donner une nouvelle consigne.

Exemple : Avant de te lever pour aller à ton casier, tu ranges ton duo-tang bleu et ton livre de lecture, et tu viens me remettre ton devoir d'hier.	Range ton duo-tang bleu ET ton livre de lecture. (Une fois cette étape exécutée...) Remets-moi ton devoir d'hier. (Quand c'est complété...) Tu peux aller à ton casier.
--	---

7. Ajoutez du visuel à ce que vous dites : utilisez des gestes naturels (par exemple pointez ou montrez ce dont vous parlez), utilisez des images, des diagrammes, des photos ou des vidéos lorsque c'est possible pour favoriser les apprentissages. Écrivez les mots-clés au tableau.
8. Lorsque vous expliquez quelque chose, il peut être très aidant d'ajouter une démonstration (comment on joue à un nouveau jeu, les étapes d'un bricolage...).
9. Reformulez quand l'enfant ne comprend pas : simplifiez votre phrase, redites votre message en d'autres mots plutôt que de simplement répéter.
10. Demandez à l'enfant de répéter dans ses mots ce qu'il a compris de la tâche à exécuter, afin de vérifier sa compréhension. Si le message n'a pas été bien compris ou retenu, profitez de l'occasion pour montrer à votre élève comment il aurait pu manifester son incompréhension (par exemple, Tu peux dire : « Mme Kalia, je n'ai pas compris »).

# 12 ADAPTATIONS PÉDAGOGIQUES POUR LES ÉLÈVES AYANT UN TROUBLE DU LANGAGE

---

- 11.** Attendez 5 secondes après avoir posé une question ou formulé une consigne pour permettre à votre élève d'intégrer l'information et d'y réagir. Certains enfants ont besoin de plus de temps pour répondre et parfois, l'empressement de l'adulte les empêche de répondre à leur rythme. Si votre élève ne répond pas, indiquez-lui par votre regard et votre expression que vous attendez une réponse.
- 12.** Si votre élève n'a pas compris une question (par exemple « où ? quand ? »), vous pouvez faire des liens avec ce qu'il a répondu, car il a toujours compris au moins une partie de la question. Ensuite, répétez la question initiale.

Exemple : Prof : Quand avez-vous votre cours d'éducation physique ?

Enfant : Au gymnase.

Prof : Oui, vous faites l'éducation physique au gymnase, mais quand ? Lundi ou mardi matin ? (Donnez un choix de réponse.)

Enfant : Lundi matin.

Prof : Oui... Quand avez-vous votre cours d'éducation physique ? Lundi matin.

## EN BREF

Lorsque l'élève ne comprend pas, je peux me demander :

- Ai-je vérifié que j'avais l'attention de l'élève ?
- Ai-je parlé trop vite ?
- Lui ai-je laissé le temps de réagir ?
- Comment était mon niveau de langage ?
- Ai-je utilisé du support visuel ?
- Ai-je mis l'accent sur les mots importants ?

# STRATÉGIES POUR DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE CONCRET DE VOS ÉLÈVES

---

Mémoriser des mots de vocabulaire, c'est plus que du « par cœur ». On veut que les mots s'enregistrent dans la mémoire à long terme et que l'élève puisse les réutiliser. Pour ça, l'enfant doit en comprendre le sens. Même si l'enfant répète ou épelle un nouveau mot des dizaines de fois, il ne va pas s'enregistrer dans sa mémoire s'il n'est pas significatif pour lui. Il est plus facile de retenir un mot et son orthographe quand on l'associe à une idée.

Souvent, on a déjà de bons réflexes : montrer une image ou un objet s'il s'agit d'un mot concret, expliquer le nouveau mot ou lui trouver un synonyme. Encore là, ce n'est pas toujours suffisant pour mémoriser !

Pour renforcer la compréhension des nouveaux mots, on peut aussi :

1. Demander à l'élève d'inventer une phrase qui contient le nouveau mot ou inventer une phrase drôle ensemble. On mémorise plus facilement dans le plaisir !
2. Utiliser le nouveau mot dans le bon contexte. Un nouveau mot prend beaucoup plus de sens quand il est utilisé dans son contexte réel. Découvrir les arbres autour de l'école et en nommer les caractéristiques est plus efficace que de lire celles-ci dans un herbier ! Les imagiers ne sont vraiment pertinents que lorsque l'enfant connaît déjà le vocabulaire qui s'y trouve pour l'avoir « vécu » en contexte auparavant. La présentation d'un nouveau mot devrait idéalement avoir lieu dans un contexte le plus naturel possible. Pour ce faire, n'hésitez pas à solliciter la collaboration des parents pour réinvestir à la maison, dans des contextes naturels, les mots de vocabulaire appris en classe.
3. Demander à l'élève de faire des liens avec les mots qu'il connaît déjà. Ça va l'aider à former des familles de mots dans sa tête. Par exemple : « Trouve des mots qui débutent ou terminent de la même façon que le mot "fleuriste". » L'élève devrait alors trouver les mots de même famille : fleur, fleurir... Le suffixe « iste » renvoie à une personne, comme bouddhiste, orthophoniste, styliste.
4. Créer des réseaux sémantiques. Partir du mot à apprendre et le relier à d'autres mots associés par le sens, par les sons, par les attributs (couleur, forme, texture) ou par rapport à des événements. Par exemple, le mot « pomme » peut évoquer le « pommier », les couleurs « rouge, vert, jaune », le mot « gomme », car ça rime, ou encore le mot « tarte », car l'enfant l'associe à la tarte aux pommes qu'il aime manger.
5. Répéter le nouveau mot. Comment réutiliser les nouveaux mots ? En conversation, souligner leur utilisation lorsqu'on les entend à la télévision, dans un film ou à la radio, choisir des histoires en fonction des nouveaux mots.
6. Intégrer un dessin en utilisant les lettres qui représentent une difficulté (Orthographe illustrée). L'orthographe sera mieux retenue si l'enfant trouve lui-même une façon significative d'illustrer la difficulté orthographique. Par exemple, un enfant qui oublie que le mot « échelle » prend deux « l » pourrait en dessiner une en traçant des barreaux entre les deux « l » du mot.

# STRATÉGIES POUR DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE CONCRET DE VOS ÉLÈVES

---

7. Exploiter toutes les entrées sensorielles. Pour certains élèves, « ressentir » le mot aide à mieux assimiler son sens et son orthographe. Pourquoi ne pas dessiner le mot, ou encore demander à vos élèves de le mimer, de le lire, de le chanter ou de l'épeler à haute voix dans un micro ? Ils peuvent aussi l'écrire ou le taper sur leur tablette (l'écriture est un mouvement en soi qui doit être mémorisé), reconstruire le mot en collant des syllabes écrites sur des cartons/Lego/blocs, avec des lettres aimantées ou de la pâte à modeler, écrire le mot dans le dos d'un ami, épeler le mot en changeant de position (1<sup>re</sup> syllabe assis, 2<sup>e</sup> syllabe à genoux et 3<sup>e</sup> debout, sauter dans des cerceaux, faire des pas de géants...).

Les élèves ont avantage à utiliser plus d'une technique pour apprendre leurs mots de vocabulaire.

# COMMENT DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE ABSTRAIT DE VOS ÉLÈVES

---

À l'inverse du vocabulaire concret, le vocabulaire abstrait fait référence à des concepts non tangibles. Il est plus facile, pour l'élève qui présente un trouble du langage, de saisir les éléments qu'il peut voir, sentir ou toucher. Dans le vocabulaire abstrait, on distingue :

- les **concepts d'attribution** (ex. : les couleurs, les émotions, la grandeur, pareils/différents, les adjectifs variés, etc.) ;
- les **concepts de quantité** (ex. : vide/plein, plus/moins) ;
- les **concepts spatiaux** (ex. : dans/sur/sous/entre/autour, etc.) ;
- les **concepts temporels** (ex. : les jours de la semaine, les mois de l'année, les saisons).

Toutes les astuces énumérées plus haut pour les mots de vocabulaire concrets peuvent aussi être mises en pratique pour la mémorisation des mots de vocabulaire abstraits. N'oubliez pas : pour que l'enfant mémorise un mot, il doit d'abord en comprendre le sens.

Le défi pour les mots abstraits réside dans l'illustration du concept avec une image ou un objet tangible. L'idée est que l'élève puisse se créer des représentations mentales claires de ce que signifie le mot.

Voici quelques exemples pour vous donner un aperçu des possibilités qui s'offrent à vous pour illustrer les concepts de temps :

- Utilisez un calendrier papier où il est possible de raturer les journées terminées, d'encercler des dates importantes, de voir visuellement ce que représente une journée (une case), une semaine (7 cases), de voir écrit le nom des jours de la semaine, etc.
- Pour illustrer le temps qui passe (par exemple, une tâche pour laquelle on donne un temps limité), utilisez un sablier. Ce sera beaucoup plus concret que de simplement dire « on termine dans 5 minutes ».
- Pour la compréhension des saisons, illustrez les différentes saisons sur un grand carton en collant des photos ou des images des éléments naturels et des activités qui correspondent à la saison (par exemple, pour l'automne, des feuilles de différentes couleurs tombées au sol, la fête d'Halloween, etc.).
- Pour illustrer les moments de la journée, trouvez des images ou des photos qui illustrent différents moments importants de la journée de vos élèves : la récréation, le dîner, le cours d'éducation physique, la bibliothèque, etc. Collez-les sur un carton où les images peuvent être vues de gauche à droite ou de haut en bas, selon la séquence des activités.
- Pour aider vos élèves à distinguer les paronymes, tels que « intégralité » et « intégrité », dites à voix haute des phrases renfermant ces concepts et écrivez-les au tableau, en utilisant des objets que vous avez sous la main. Par exemple, vous pouvez dire : « J'ai lu ce livre dans son intégralité, ça veut dire que je l'ai lu au complet. Quand je vous demande de ne pas tricher à l'examen, je sais que je peux compter sur votre intégrité : vous êtes honnêtes. Vous voyez ici, tous les travaux corrigés sont différents les uns des autres ».

Faites preuve de créativité pour illustrer d'autres concepts abstraits en lien avec la quantité, l'espace ou les attributs.

Pour aider votre élève à s'exprimer plus clairement, voici différentes stratégies. Ciblez celles qui vous apparaissent les plus pertinentes en fonction des difficultés de votre élève.

Pour aider votre élève qui présente des **difficultés touchant la prononciation ou la formulation des phrases** :

- Donnez-lui des indices visuels de la façon de prononcer un mot difficile en vous mettant face à votre élève pour qu'il voit bien votre bouche. Vous pouvez redire le mot au ralenti, en le segmentant en syllabes. Plus le mot est long, plus il est difficile.
- Reformulez plus clairement et plus lentement les mots (lorsque l'élève fait des erreurs de prononciation) et les énoncés (lorsque l'élève fait des erreurs dans la phrase sur le plan de la syntaxe ou de l'accord) produits par votre élève en allongeant et en accentuant les sons ou les parties de phrases plus difficiles (par exemple l'élève dit « dinateur », vous reprenez « OOOORRRdinateur ». N'exigez pas qu'il répète, mais encouragez-le fortement lorsqu'il essaie.
- Ajoutez un élément nouveau à l'énoncé de votre élève pour l'amener à allonger et à complexifier ses phrases.

Pour aider votre élève à **développer des stratégies pour pallier son manque de mots**, (difficultés d'accès lexical) :

- Accordez-lui le temps nécessaire pour réfléchir au mot recherché (5 secondes). Si l'élève ne semble pas trouver le mot seul, mais que vous croyez qu'il le connaît, accordez-lui du soutien pour mieux se faire comprendre grâce aux suggestions suivantes.
  - Donnez-lui une phrase à compléter où le mot se retrouve souvent (ex. : « On coupe une feuille avec des... » pour obtenir le mot « ciseaux »).
  - Rappelez-lui un contexte significatif ou un événement vécu où il a entendu le mot (ex. : « Te souviens-tu quand tu t'es coupé le doigt avec un... » pour obtenir le mot « couteau »).
  - Posez-lui certains types de questions pouvant évoquer le mot recherché ou suggérez-lui de penser aux caractéristiques de l'objet. Ça fait partie de quelle catégorie? Ça ressemble à quoi (forme, couleur)? C'est fait comment? Quelle est la fonction, ça sert à quoi? On retrouve ça où? À quel endroit? À quoi ça te fait penser? Quel est le premier son du mot? Le mot comporte combien de syllabes?
- Décrivez-lui l'objet, dites à quoi il sert, etc. (ex. : « C'est un fruit rouge et on peut faire des tartes avec... » pour obtenir le mot « pommes »).
- Suggérez à votre élève de mimer l'action (ex. : s'il cherche le mot « ballon », il peut faire semblant de lancer l'objet) ou mimez vous-même l'action si vous savez ce que veut désigner votre élève. Il peut aussi être aidant de faire un dessin.
- Fournissez à votre élève le premier son du mot recherché. Par exemple, s'il recherche le mot « souris », vous pouvez lui dire : « une s... ». Si le mot n'est pas trouvé, vous pouvez lui fournir la première syllabe du mot recherché. Par exemple : « une sou... »

- En dernier recours, offrez-lui un choix de réponses (ex. : « C'est un éléphant ou un lion? »).
- **Évitez** les questions ouvertes, comme « Qu'est-ce que tu veux dire? »

Pour aider votre élève à **participer aux causeries** :

- Évitez de poser des questions trop vagues à votre élève (ex. : Qu'as-tu fait hier? Pourquoi as-tu aimé l'activité?).
- Privilégiez les questions à réponses courtes (ex. : Où es-tu allé? Qui a joué avec toi?).
- Laissez le temps à l'élève de développer ses idées, de les mettre en ordre, de trouver ses mots et de les prononcer (5 secondes).
- Ne lui posez pas de questions lorsqu'il est en train de chercher comment dire son idée.
- Lorsque l'élève ne peut donner de réponse, proposez-lui un choix de réponses.
- Utilisez un support visuel afin de représenter les informations pertinentes à donner lorsqu'on veut raconter un événement (Qui? Où? Quand? Quoi? Comment? Pourquoi?).

N'oubliez pas de contribuer à l'estime de soi de votre élève en le félicitant pour ses efforts malgré la difficulté de la tâche. De plus, il est important de créer un bon climat en classe en faisant respecter le tour de parole et en vous assurant que votre élève n'est pas interrompu par ses pairs au moment où il veut tenter une réponse.

# COMMENT AIDER VOS ÉLÈVES À PRÉPARER LEURS PRÉSENTATIONS ORALES

---

Voici plusieurs conseils pour aider vos élèves à préparer leurs présentations orales :

- Spécifiez à l'élève l'objectif de prise de parole, par exemple, informer, motiver, convaincre, distraire, etc.
- Encouragez votre élève à bien connaître son sujet et à maximiser la qualité du contenu par une recherche diversifiée et bien documentée. Plus nous maîtrisons et comprenons le sujet, plus il nous est facile d'en parler.
- Dites à l'élève qu'il évite d'apprendre par cœur. Invitez-le à privilégier les exemples concrets et les histoires (c'est ce que l'auditoire retiendra).
- Encouragez-le à noter sur des fiches ce qu'il est primordial de dire pour lui, les « essentiels ». Permettez-lui d'utiliser ses fiches le jour de la présentation en guise d'aide-mémoire.
- Encouragez-le à s'exercer devant des gens de confiance. Permettez-lui, s'il le souhaite, de faire sa présentation devant un plus petit auditoire ou devant vous seulement.
- Encouragez-le à faire une liste de toutes les questions qui pourraient lui être posées et à s'exercer à y répondre.
- Réduisez les contraintes de temps. Ne le faites pas passer juste avant la cloche par exemple.
- Si possible, informez votre élève de son rang de passation pour diminuer son stress.
- Incitez-le à utiliser un support visuel comme un diaporama, au besoin, pour capter l'attention de l'auditoire. S'il utilise un diaporama, incitez-le à écrire seulement les points clés pour qu'il soit lisible et pertinent.
- Demandez à votre élève s'il est à l'aise qu'on commente ou qu'on lui pose des questions pendant sa présentation ou s'il préfère qu'on attende à la fin pour ne pas être interrompu et maximiser ses chances de bien s'exprimer. Avisez l'auditoire en fonction de la décision de l'élève.

Environ 10 % des gens présentent un trouble du langage. Mais saviez-vous que ce sont 49 % des Québécois qui ont des difficultés de lecture? Ces personnes cherchent à éviter les situations où elles ont à lire et, lorsqu'elles parviennent à décoder une phrase, elles n'en saisissent pas le sens. On les qualifie d'analphabètes fonctionnels. Ce sont des adultes qui ont eu la chance d'aller à l'école, mais dont le niveau de lecture et d'écriture est très faible. Le plus souvent, ils lisent par obligation.

Il faut comprendre que lire, ce n'est pas que décoder des symboles. C'est aussi lire « entre les lignes », c'est-à-dire tenir compte de l'information qui n'est pas dite mot pour mot dans un texte, **faire des inférences**. Un élève doit développer l'habileté à utiliser ses connaissances antérieures pour déduire ce qui n'est pas dit ou montré explicitement, pour comprendre les sous-entendus.

Voici 6 habiletés faisant appel aux inférences :

- **Faire une prédiction.** Ex. : Qu'est-ce qui va arriver dans la suite de l'histoire? L'élève doit alors imaginer une suite logique.
- **Donner des explications.** Ex. : Toutes les questions qui demandent de justifier : Pourquoi...?
- Inférer les sentiments des personnages. Ex. : Comment se sent le personnage principal dans l'histoire?
- **Résoudre un problème.** Ex. : Qu'est-ce que le personnage pourrait faire pour...?
- **Faire des liens avec des expériences vécues.** Ex. : Raconte une histoire similaire qui t'est arrivée.
- **Expliquer les anaphores, qui demandent de faire un lien entre un pronom et ce qu'il représente.** Ex. : Dans la phrase « elle mange une pomme », de qui parle-t-on quand on dit « elle »?

Pour comprendre un texte, l'enfant doit réaliser une série d'inférences, particulièrement à partir de la 3<sup>e</sup> année du primaire, parce que les réponses aux questions qu'on lui pose après sa lecture n'apparaissent plus toutes mot pour mot dans le texte.

# COMMENT DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION EN LECTURE CHEZ VOS ÉLÈVES

---

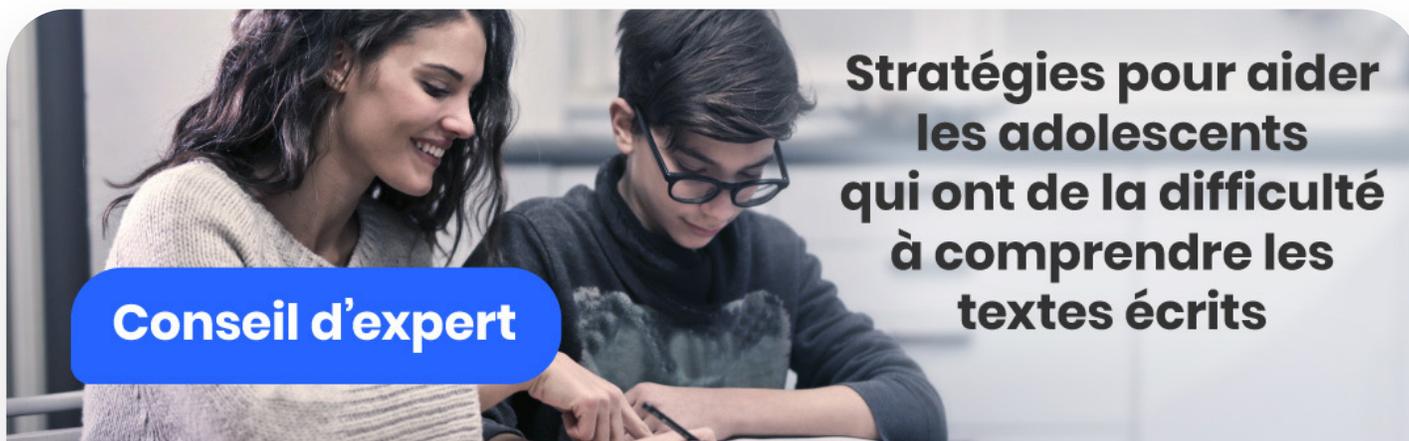
Comprendre un texte requiert une gymnastique sans pareille! Et enseigner cette gymnastique est complexe.

Voici 5 trucs pour développer la compréhension en lecture :

- **Transmettez à votre élève l'amour de la lecture** en l'encourageant à lire tous les jours, et pas seulement ses textes d'école. L'élève doit avoir accès aux livres, doit pouvoir les manipuler. Le livre Trucs lecture de Julie Provencher contient plus de 385 astuces facilement applicables au quotidien pour communiquer l'amour de la lecture.  
Si votre élève aime lire, il lira plus souvent. En lisant plus souvent, il développera son sentiment de compétence et enrichira son vocabulaire. Ayant un vocabulaire plus riche, il comprendra davantage ce qu'il lit et ses apprentissages scolaires seront plus faciles. Et ayant une meilleure compréhension en lecture, il voudra lire plus souvent.
- **Amenez votre élève à lire le titre de l'histoire ou du texte.** Il s'agit d'une stratégie toute simple, souvent oubliée ou peu exploitée par les élèves. Questionnez votre élève sur ce que le titre évoque pour lui et amenez-le à prédire le thème ou le sujet du texte.
- **Amenez votre élève à regarder les images ou les photos à l'intérieur du texte ou de l'histoire.** Il pourra ainsi faire plus facilement des liens concrets avec ces images lorsqu'il lira les phrases de l'histoire par la suite.
- **Demandez à votre élève de mettre en évidence les mots qu'il ne comprend pas au fur et à mesure de sa lecture.** Lorsqu'il ne comprend pas un mot, amenez-le à trouver un mot de même famille ou un mot qui lui ressemble. Demandez-lui aussi de relire la phrase contenant le mot inconnu pour essayer d'en déduire le sens.
- **Amenez votre élève à se représenter intérieurement les personnages, les événements et les lieux de l'histoire ou du texte.** C'est ce qu'on appelle l'imagerie mentale. Faites-lui résumer dans ses mots chaque paragraphe ou courte section du texte avant de poursuivre la lecture. De cette façon, vous vous assurerez que votre élève a bien emmagasiné les informations et est capable de les imaginer adéquatement.

N'oubliez pas qu'en répétant la lecture du même texte plusieurs fois, votre élève s'imprègne de la structure narrative, porte attention à d'autres détails dans les illustrations et précise sa compréhension d'un concept nouveau. La réutilisation d'un texte est nécessaire pour faire des apprentissages et développe un sentiment de compétence chez l'enfant.

# FICHE CONSEIL : STRATÉGIES POUR AIDER LES ADOLESCENTS QUI ONT DE LA DIFFICULTÉ À COMPRENDRE DES TEXTES ÉCRITS



## Conseil d'expert

### Stratégies pour aider les adolescents qui ont de la difficulté à comprendre les textes écrits

À l'arrivée au secondaire, le mythe selon lequel les élèves seraient prêts à apprendre de leurs lectures persiste. Or, on se rend rapidement compte que ce n'est pas le cas. Pour certains élèves, les apprentissages de base en lecture ne sont pas stabilisés. D'ailleurs, même lorsqu'ils le sont, ces apprentissages n'évoluent pas naturellement en compétences avancées pour comprendre des textes dans toutes les disciplines. Voici trois stratégies pour aider les adolescents qui ont de la difficulté à comprendre les textes :

1. Travaillez de concert avec les différents membres de l'équipe-école.
  - Assurez-vous de connaître les élèves qui ont des mesures d'adaptation en lecture, comme l'accès à des logiciels de synthèse vocale pour les textes.
  - Numérisez les textes à lire et créez un document facile d'accès pour ces élèves.
  - Travaillez en collaboration avec les enseignants des autres disciplines et l'orthopédaque pour enrichir votre enseignement de stratégies spécifiques aux difficultés en lecture.
2. Enseignez des stratégies de lecture liées à votre discipline.
  - Enseignez comment aborder les textes selon votre discipline.
  - Enseignez et modélisez comment comprendre des questions à développement.
  - Analysez les textes utilisés en classe et anticipez les problèmes que pourraient rencontrer vos élèves.
3. Planifiez l'enseignement du nouveau vocabulaire.
  - Examinez l'importance associée à la compréhension des mots selon votre discipline.
  - Ciblez des mots utiles à la compréhension des concepts et évaluez le degré de connaissance de vos élèves.
  - Définissez explicitement les mots inconnus dans différents contextes.